

• banc d'essai

ASTELL & KERN SP3000T

Outre une qualité audio régulièrement saluée comme inégalée, un aspect distinctif des baladeurs du coréen Astell & Kern est d'avoir pris au sérieux la notion d'usage. Même si elle reste fournie, l'interface basée sur Android sécurise l'utilisateur en lui évitant les fausses manœuvres (ou presque). Le SP3000T règne sur la gamme A&Ultima, devenant le baladeur le plus capé du fabricant. Portable à condition de composer avec les 483 g du boîtier inox plaqué argent pur à 99,9%. D'un encombrement certain aussi, justifié par la présence d'un écran HD (1920x1080) de 5,5 pouces et par un étage de sortie triple avec d'un côté des amplis op, de l'autre des tubes miniatures (Raytheon JAN6418 x2) ou une combinaison des deux, selon un concept baptisé Teraton Alpha : un mix d'alimentations silencieuses, d'amplification symétrique et de conversion N/A de haut niveau. Celle-ci fait appel à un dual DAC basé sur deux paires de puces AKM AK4191EQ et AK4499EX, le tout piloté par un CPU Snapdragon Octa-Core.

L'écoute

La capacité de stockage est de 256 Go + 1 To sur microSD card. On peut copier les fichiers en USB et wifi ou les ripper à partir d'un CD drive externe. Le DAC traite tous signaux PCM 32 Bits/768 kHz et DSD512 avec possibilité de choix du filtrage numérique en six étapes et Digital Audio Remaster en PCM ou DSD, à quoi s'ajoute un égaliseur et une intéressante fonction Crossfeed programmable afin d'élargir l'image en écoute au casque. L'expérience est de haute volée. Ecouter longuement des fichiers logés en interne ou lus sur Qobuz s'avère identique à ce que l'on obtiendrait à partir d'un excellent streamer relié à un ampli DAC élaboré coûtant plus cher au total. Cela s'avère à la fois ouvert et profond, piqué et fluide, équilibré et vivant, sans coloration ni excès, juste et placé. Notre combo gagnant, Hybrid Mode et DAR en DSD. Notre Sony MDR-Z1R s'en trouve ravi, nos oreilles aussi !

Les + : L'exception.

Les - : Son prix.

francemajordiffusion.fr

DACS/AMPLIS

FERRUM AUDIO ERCO Gen 2

Belle percée que celle de la jeune marque polonaise Ferrum qui en à peine quatre ans et autant de produits a réussi à décrocher trois prix EISA, un Diapason d'or avec le DAC Wandla ainsi qu'un public fervent. Une explication est que Ferrum a tout à voir avec HEM, un bureau d'études réputé. L'Erco Gen 2 succède à l'Erco sans y mettre un terme, Ferrum ayant prévu que son micrologiciel puisse évoluer en Gen 2. Basé sur une puce ESS Sabre ES9028PRO, l'Erco Gen 2 est PCM 32 Bits/768 kHz, DSD512 et MQA en USB-C. S'ajoutent deux entrées S/PDIF coaxiale et optique, ainsi qu'une entrée analogique stéréo RCA. Les circuits analogiques après conversion sont symétriques. Le casque sort en jack 6,35 asymétrique ou jack 4,4 symétrique avec une puissance maxi de 6,1 W sous 50 Ω en symétrique. En préampli, les sorties niveau ligne sont doublées asymétriques RCA et symétriques XLR, avec sélecteur de niveau ±11,8 dB et réglage de volume analogique avec bypass.

L'écoute

Ferrum promet que sa version Gen 2 « le rapprochera des niveaux de performances du Wandla ». Nous n'irons pas jusque-là quand même, tout en notant qu'au tarif auquel il est proposé, il réalise un compromis enviable. En modifiant le firmware de la puce ESS, Ferrum a ajouté le filtre numérique HQ Apodizing du Wandla, a ouvert l'USB à la lecture des signaux 768 kHz, tout en réduisant la distorsion. Soit ; l'effort est louable. Nous avons écouté cet Erco partie par partie pour trouver que la section préampli/ampli casque ressemble bien à l'Oor : « sans concession, non charmeur, droit et fidèle », écrivions-nous à son sujet. Et disposant à présent des deux types de fiches les plus usitées (rien de trop). Quant au DAC, il est lui aussi fidèle, capable et presque survitaminé (qui a besoin de 768 kHz). Le souci, c'est quand vous avez face à vous un Eversolo DMP-A8 avec un dual DAC AK4499EX et un streamer à peine plus onéreux. Rude est la concurrence.

Les + : Tout-en-un homogène et capable.

Les - : Au son un peu trop vitaminé.

delta-audio.fr



iFi AUDIO iCAN Phantom

Rewind. L'été dernier, test du Pro iCAN Signature (cf. n° 724), grosso modo la moitié haute de l'actuel iCAN Phantom, soit un ampli casque symétrique de l'entrée à la sortie rassemblant quatre circuits identiques, deux par canal (positif et négatif). Configurable, selon l'humeur, entre un étage d'entrée à transistors J-FET en classe A, ou à tubes militaires GE5670 double triode, toujours en classe A. iFi Audio y avait ajouté, à usage des amateurs de casques électrostatiques, un connecteur pour une extension iFi Pro iESL. Le Phantom en est une synthèse améliorée en mode premium : boîtier et refroidisseur aluminium, capot en verre fumé, écran oLed, potentiomètre de volume motorisé ALPS à six pistes, alimentation par batterie capacitive avec condensateurs de 3,3 μF 1000 V CC à film aluminium et cuivre, interface Nexis pour piloter le Phantom sur iOS ou Android – de quoi signer son appartenance au très haut de gamme.

L'écoute

Ainsi défini, on ne lui voit guère de concurrent. Surtout si l'on ajoute que c'est aussi un préampli ligne doté de quatre entrées (1xXLR, 3xRCA) et d'une double sortie XLR/RCA. Un bloc iPower Elite en 15 V fournit l'alimentation. Le Phantom élève la tension de 230 V jusqu'à un maximum de 640 V à usage des casques électrostatiques. Le son du Phantom nous ramène en terrain connu. En mieux, grâce à la présence de composants premier choix. Avec 15-W maxi en symétrique et 5,8 W sous 16 Ω en asymétrique, aucun casque ne lui résiste. Ouvert et tonique en mode J-FET, il se couvre de teintes chaudes en mode Tube, encore plus en Tube+ (moins de contre-réaction). Affaire de goût, le nôtre étant acquis au premier mode. Très performant aussi en électrostatique, au point de constituer une alternative crédible aux champions du genre, la souplesse des réglages XBass et XSpace (crossfeed) en plus. Vu ainsi, il est unique !

Les + : Universel, premium, performant.

Les - : L'outil pour fans de casques (+).

elitediffusion.com

